



HOMMAGE A NOTRE CAMARADE PIERRE CAVALAR

En ce dimanche 12 mai 2019, notre camarade Pierre Cavalar nous a quitté. Il luttait depuis très longtemps contre la maladie, qui a eu raison de lui. Nous pensons d'abord et avant tout à sa famille, à ses enfants, auxquels nous présentons nos sincères condoléances.

Né durant l'hiver 54 mais aussi le jour de la Sain Valentin, Pierre portera ces deux symboles dans sa vie: attentif à la misère des autres et amoureux de la vie. Issu de la classe ouvrière, fils d'immigré italien, il était lui-même ouvrier du BTP. Il a côtoyé et subi la misère de l'exploitation capitaliste. Il a par la suite, fait de l'ébénisterie son métier. Véritable orfèvre quant à la transformation du bois, il a transmis son savoir-faire comme éducateur technique dans le milieu associatif au service des jeunes en phase de désintoxication.

Pierre était un militant, venu au communisme à partir d'un engagement politique pour sa classe avec des convictions inébranlables, forgées par des expériences de vie singulières.

Il était « écolo » dans sa jeunesse, peut être des vieux restes de mai 68, et puis, quand on aime travailler le bois, on aime les arbres !

Dans les années 90, il s'engage comme militant actif dans le *Collectif pour la Démocratie en Algérie*. C'est la période dite de la décennie noire où le peuple algérien subit de plein fouet la violence du fascisme intégriste. Il y mettra beaucoup d'énergie et y exercera également en pratique sa vision internationaliste des relations de solidarité militante entre lutte de classe dans les pays impérialistes et lutte des peuples pour la démocratie et contre l'impérialisme. Il y développa son engagement militant à travers ses lectures et sa proximité avec des militants communistes.

Ce n'est donc pas un hasard s'il s'engage par la suite dans la Coordination Communiste. Il avait soif de connaissances (et il développait celles-ci par une lecture assidue, disait-il) mais il voulait surtout agir, car, avant tout, c'était quelqu'un de concret. Il était ainsi de tous les combats : comité des sans-

papiers, comité France Cuba Lille Métropole, ... car comme tout communiste il sait que tout se tient. Pierre était le type même de militant dont le Che aurait pu dire qu'il ressentait toute injustice, toute exploitation, toute oppression comme un motif d'engagement.

Il fut emballé par les premiers cours marxistes-léninistes de la Coordination communiste. Son enthousiasme, sa soif d'apprendre et de réapprendre pour mieux comprendre le monde, l'amena à poser des questions toujours très pertinentes, à rechercher dans la vie réelle des exemples concrets confirmant la justesse de la science marxiste-léniniste. Cela faisait de lui un élève-animateur.

Doté d'un esprit curieux, rebelle et parfois taquin, Pierre montrait une saine franchise qui pouvait en désarçonner plus d'un, mais qui rendait toujours vivant et fructueux tout échange avec lui, car Il préférait la confrontation d'idées au conformisme de la bien-pensance. D'une certaine manière il avait déjà bien avant l'heure l'esprit, le

tempérament « gilets jaunes ».

Maudite maladie qui l'a éloigné peu à peu de ces combats, de ses combats.

Après Pierre Levy, Suzanne Calonne, Yves Dillies, Raymonde Cauterman, Luc Dumey, Béatrice Thellier, la Coordination Communiste perd un camarade loyal, engagé, sincère et combattif.

Pierre, nous ne mangerons plus ta Polenta (qui n'était pas terrible du reste !) et nous ne serons plus obligés de mettre du basilic frais sur les tomates.

Pierre, nous n'oublierons pas ton humanité, ton humilité et ta grande fraternité militante.

Mais sache, Pierre, que notre combat commun contre l'exploitation capitaliste, nous le continuons avec la même force et la même fougue, car nous savons, et tu le sais aussi, que seul le communisme nous débarrassera à jamais de la misère et de l'exploitation.

Repose en paix Camarade !

